

Effet de solidarité
dans les classes de 4^e et 3^e.
(Année scolaire, 1941-42 1942-43)

Professeur d'Action morale
M. Vauthier

Avril 1943.

Effort de solidarité dans les classes de 4^e - 8^e -

Dans l'année scolaire 1941.1942, l'effort de demande aux élèves a comporté notamment la collecte pour le portrait de Maréchal et la participation à la Fête des Jeunes, donnée au Théâtre Municipal au printemps, de 4^e sous l'égide du Secours National : la confection de programmes exécutés en classe de dessin a permis d'associer le Collège à cette manifestation de solidarité. La confection de boîtes de crêpes, destinées à être vendues garnies de bonbons ou de gâteaux, mise à l'étude, commencée, proposée au Président du Secours National n'a pu être pratiquement retenue, ni la ~~préparation~~ ^{en masse} de confiserie.

Avec la création d'une heure d'Action morale, l'effort a pu être organisé et intensifié. L'échec de l'initiative que je viens de mentionner nous amène, classes et professeurs, à rechercher d'autres formes d'action. Dès Mai, l'adoption d'un prisonnier est décidée dans la classe de 4^e qui choisit de s'intéresser à un prisonnier de couleur, malgache ou annamite. ~~Accorde~~ Les dépar.

qui se succèdent au camp de prison, d'autres circonstances indépendantes de notre volonté font que malgré d'innombrables démarches, le représentant du Secours National auprès du Stalag ne peut nous fournir aucun nom avant les vacances. (Devant celles-ci, nous poursuivons vainement nos recherches). Mais soucieux de tenir leurs engagements, les élèves commencent dès juin à verser la cotisation mensuelle qu'ils ont fixée à 10^{fr} par mois.

Durant cette année scolaire 1942-1943, l'effort sera demandé aux deux classes ~~responsables~~ où l'Achein morale m'a été confiée : classes de 4^e 2^e EPS - classes de 3^e 3^e EPS (4^e de l'année précédente).

Dans ces deux classes, il sera toujours répondu aux diverses sollicitations émanant de l'administration : Noël pour les Enfants Finistère - Collectes de Points de Textiles etc. (39 arbre de 20 par exemple en 4^e.)

Mais, surtout, un effort remarquable est fait en faveur des prisonniers, la classe de 4^e décidant

à la rentrée d'imiter son aînée. Devant la lenteur des organismes réguliers, soucieux de ne pas laisser sans aliment les heureuses dispositions des élèves, je m'efforce de trouver par relations personnelles des prisonniers digne d'intérêt (un ~~paquet~~ d'élèves, H. Hérad, prisonnier lui-même, me fournira plusieurs adresses).

Les deux classes ont la charge de deux correspondants d'abord, parés de trois. Un colis est envoyé chaque mois en principe, ce fait à chaque fois qu'une étiquette nous est envoyée. De plus à Noël, des lettres de remerciement, des familles laissent devoir leur dévouement : trois très beaux colis leur sont envoyés.

Ces envois ne représentent pas seulement le versement régulier de cotisations assez élevées (10^{fr} en moyenne par élève et par mois). Comme depuis le début de cette année, le Secours National et la Croix-Rouge ne peuvent nous céder de marchandises, nous éprouvons de sérieuses difficultés de ravitaillement : en décembre-janvier, une collecte en nature à laquelle ont participé

tous les élèves de 4^e, une collecte de tickets de pain (3 Kg. 600 pour 10 élèves de 3^e en janvier), d'autres en cours, nous ont permis jusqu'à maintenant de donner nos engagements. Nous ferions davantage si les étiquettes étaient plus nombreuses.

Pour intéressants que soient ces résultats matériels, ils sont moins significatifs toutefois que l'atmosphère dans laquelle ils ont été créés. Aucun de ces efforts n'a été imposé aux élèves, mon rôle s'est borné le plus souvent à leur découvrir certaines infortunes, et une fois qu'ils sont lassement, une solution est proposée et décidée, à obtenir la régularité, l'esprit de suite et la constance sans lesquels les meilleures intentions restent stériles.

Ce sont les élèves qui ~~ont~~ choisi d'adopter un prisonnier de nos colonies, ce sont les élèves qui ont décidé de prendre à leur charge trois prisonniers pour deux classes, ce sont eux qui, spontanément, émus par les lettres de remerciements des familles, pourtant discrètes, ont décidé de leur envoyer un gros colis de Noël, eux qui ~~sur~~ 4^e ont proposé

d'apporter haricots, pâtes, farine, en 3^e tickets de pain. L'état d'esprit de cette dernière classe me paraît tout à fait digne d'éloge : on y a parfaitement compris que la vraie solidarité ne va pas sans un don de soi-même, un commencement de sacrifice. L'an dernier, ces élèves ^{me} proposaient de garnir les boîtes que nous avions préparées en vue de la fête des Jeunes de leurs biscuits caseinés, dont ils ne firent pas fi pourtant. J'avais dû leur rappeler qu'une telle initiative, excellente d'intention se heurtait à un règlement formel. Ces jours-ci, ils m'ont présenté, destinée au prochain colis du prisonnier, une demi-boîte à gâteaux, remplie de biscuits : ~~c'est~~ à mon insu, tous avaient prélevé chaque jour depuis des semaines un biscuit sur les six qui leur sont distribués.

Je leur ai dit combien ce geste me touchait, par sa qualité, sa discrétion, sa constance, et leur ai ^{demandé} ~~demandé~~ pour l'avenir, d'observer strictement la règle, ~~mais~~ mais je les aurais tellement séjés en repondant leur initiative et leur petit sacrifice que je me suis cru moralement obligé d'accepter cette infraction exceptionnelle au règlement.

6

J'ai eu devoir signaler cet incident parce
qu'il caractérise le "climat" de notre action :
souci d'agir sans se laisser paralyser par les
difficultés de forme - initiative et respect de la
discipline adoptée - absence de toute préoccupation
publicitaire, de ce bluff qui est, lui aussi,
un de ces mensonges qui nous ont fait tant de mal

19 Avril 1943.

P. Rambier